

Les chiffres :

- 75 000 femmes sont violées chaque année;
- chaque semaine; trois femmes meurent sous les coups de leur conjoint ou de leur compagnon;
- au moins 600 000 femmes sont victimes de violences conjugales;
- l'excision par milliers de petites filles et de femmes se poursuit malgré son interdiction dans notre pays;
- les mariages forcés touchent 70 000 jeunes filles;
- 1 500 000 femmes sont victimes de harcèlement sexuel dans l'espace public et sur leur lieu de travail;
- la majorité des femmes se sentent en insécurité dans l'espace public.

Ces quelques chiffres montrent l'ampleur du fléau et le problème posé à notre société, quel que soit le milieu social.

Il y a aussi des violences plus insidieuses :

- les injures, les humiliations, le harcèlement psychologique;
- l'image des femmes dans l'espace médiatique où elles sont trop souvent présentées comme des objets, des marchandises dont il est possible de disposer au gré des désirs des uns et des autres;
- la casse des services publics, maternités fermées ou transformées en usine à bébés, centres d'IVG et de planning familial remis en cause régulièrement, etc...

Cela montre aussi une forme de mépris à l'égard des femmes et de leurs droits et l'indifférence des tenants du capitalisme pour les besoins du peuple, femmes et hommes.

Agir pour prévenir les violences sexistes dès le plus jeune âge, briser le continuum des violences en travaillant à la remise en cause des stéréotypes de genre.

Nous rêvons, femmes et hommes ensemble, d'une autre société libérée de la domination masculine et du patriarcat.

Alors :

Comment se saisir de la loi contre les violences faites aux femmes, votée en juillet 2010, après des années de lutte et de propositions ?

Comment l'améliorer, notamment sur la prévention et l'éducation?

Comment rendre effective l'ordonnance de protection : offre de logement, moyens de subsistance, soutien psychologique... ?

Comment agir sur les représentations stéréotypées qui favorisent la violence?

Comment agir pour une égalité réelle, tant dans la sphère privée que publique, qui participera à l'évolution des mentalités?

Ce rêve est à notre portée. Discutons-en ! Nous avons besoin de vos idées, de votre expérience pour le faire devenir réalité.